Soleil Brillant

Numéro 33 / 8-14 Mai 2018











Sommaire



Vice-présidence de diffusion des activités
et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,

Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imam Reza (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax : +98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.emamreza.blog.ir
ImamRezaFR

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation :
L'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général :
M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef :
Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif :
Mme. Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu :
Mme. Saeedeh Hosseinzade
Edition et correction par :
Mme.Margaretta Maria Devolder
Art et graphique par :
Mahdi Kiani

THIQAT-OL-ISLAM

Naissance

Abū Ja'far Muhammad Kulaynī Rāzī est né dans un village situé près de Rey, en Iran, [1] avant ou peu après la naissance de l'Imam Mahdī (Qu'Allah accélère son avènement) autour de l'année 255 de l'hégire, dans une famille d'érudits religieux,[2] à l'époque de l'occultation mineure.

Position scientifique

Il était connu comme un chef religieux et l'historien chiite le plus réputé, qui a ressuscité les traditions de l'Islam. Ce grand savant faisait partie de la classe spéciale des muhaddithīn, les narrateurs de hadiths, qui voyageaient pour recueillir les hadiths et rencontrer les spécialistes des hadiths.

À propos de lui, le cheikh Tūsī a écrit que Muhammad b. Ya'qūb Kulaynī était un grand érudit dans le domaine des hadiths" [3]

Najāshī, savant chiite, a dit, "En son temps, il [cheikh Kulaynī] était le chef des chiites dans la ville de Rey et le plus fiable parmi eux dans les hadiths et leur compilation qu'il a présentée dans son grand livre intitulé « Al-Kāfī » en 20 ans"[4]

Sayed b. Tāwūs a mentionné que son authenticité et sa fiabilité étaient approuvées par tous.

Ibn Athīr, grand historien Sunnite, a classé le cheikh Kulaynī parmi les grands érudits chiites et a dit: "Le cheikh Abū Ja'far, dans le soutien à la famille du prophète et à l'Islam, est considéré comme un érudit important qui a fait revivre les traditions de l'Islam"[5]

Cette phrase d'Ibn Athīr se réfère à un hadith du Prophète de l'Islam (as) qui a déclaré qu'au début de chaque siècle, un érudit chiite viendra qui fera revivre les traditions de la religion (Islam).

Personnalité

Dans les livres de biographie et d'Histoire, tous ses défenseurs et ses détracteurs ont mentionné ses mérites et sa gloire. En ce qui concerne sa renommée, les savants chiites et sunnites se référaient à ses décisions de jurisprudence et le nommaient Thiqat-ul-Islam », c'est à dire « un musulman digne de confiance ». [6]

Ses œuvres

Au cours de l'Histoire, tous les biographes chiites ont mentionné le nom du cheikh Kulaynī dans leurs discours ou leurs livres, et l'ont particulièrement admiré pour son grand livre « Al-Kāfī », le livre le plus important de hadiths chiites.

En plus d'Al-Kāfī, le cheikh Kulaynī a aussi rédigé d'autres travaux qui montrent sa position scientifique dans d'autres domaines, comme les livres « Kitāb al-Rijāl », « Rasā'īl al-A'imma », « Al-wasā'īl », et « Faḍl al-Qur'an ».

Décès et lieu de sépulture

Ce grand érudit est décédé à Bagdad, à l'âge de 70 ans, en 328 de l'hégire, la première année de l'occultation majeure de l'Imam Mahdī (Qu'Allah hâte son avènement).[7]

Son corps a été enterré à l'est de Bagdad et sa sépulture est devenue un grand lieu de pèlerinage. [8,9]

1. *Introduction à l'édition en huit volumes de Usūl al-Kāfī d'al-Kulaynī,* p. 9.
2. *Rawzāt al-jannāt,* vol. 6, p. 108.
3. *Rijāl,* p. 429
4. *Rijāl al-Najāshī,* p. 377
5. *al-Kāmil fī tārīkh,* vol. 8, p. 364.
6. *al-Kulaynī wa al-Kāfī,* p. 264-267.
7. *Muljam rijāl al-hadīth,* vol. 19, p. 59.
8. *Rawḍāt al-jannāt, vol.* 6, p. 108.
9. Tiré de Présentation du livre Osoul-e K'aafi; par: Dr. Saeed Ghazipour & www.wikishia.net.

LES MESSAGES DU CORAN

PATIENCE ET PRIÈRES

﴿أَتَأْمُرونَ النّاسَ بِالبِرِّ وَتَنسَونَ أَنفُسَكُم وَأَنتُم تَتلونَ الكِتابَ أَفَلا تَعقِلونَ وَاستَعينوا بِالصَّبرِ وَالصَّلاةِ وَإِنَّها لَكَبيرَةٌ إِلّا عَلَى الخاشِعينَ﴾

"Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre ? Êtes-vous donc dépourvus de raison ? Et cherchez secours dans l'endurance et la Salat: certes, la Salat est une lourde obligation, sauf pour les humbles." (Coran 2 : 44-45)

● Des mots prononcés uniquement par la langue, sont de simples énoncés qui touchent les oreilles et disparaissent, mais un discours raisonnable qui découle de l'âme et de la réalité, s'installe fermement dans les âmes et affecte profondément les cœurs. Nous devons être justes et être un exemple, puis attendre que les autres nous obéissent et acceptent nos ecommandations.

● Permettre à l'Homme de surmonter ses désirs et de nettoyer son esprit de l'amour du pouvoir, exige deux principes fondamentaux. Le premier principe est une forte volonté intérieure et le second, un solide refuge extérieur. Ces deux principes sont appelés «patience» et «prière» dans ces versets. La «patience» ici, nait du jeûne et de la persévérance dans les difficultés, tandis que la prière est une relation avec Allah et un moyen de communication avec ce refuge.

● La discipline corporelle est dans une certaine mesure, nécessaire pour former l'humain, l'alléger en le libérant des désirs et des passions du monde matériel, et l'élever vers les sommets des royaumes spirituels, en l'empêchant de s'enfoncer dans ses intérêts personnels et sournois. Une religion qui se résume à quelques rituels formels, à des chants ou la récitation de quelques prières, sans exiger de l'individu un contrôle de soi, n'a pas de valeur. L'Imam Ṣādegh (as) a été une fois interrogé sur la signification du mot «patience», mentionné dans ce verset, et a dit que «La patience signifie le jeûne »

● La prière relie l'homme à une puissance éternelle, pour qui tous les problèmes et les difficultés sont faciles à résoudre. Ce sentiment fait que l'homme reste calme, puissant et ferme, dans les mésaventures. Quoi d'autre que la prière peut être plus efficace pour un individu dans les moments d'impuissance, que se rapprocher du Tout-Miséricordieux par des prières et demander son aide ?! [1]

1. Tiré *d'un Commentaire éclairant à la lumière du Saint Coran.*



QU'ARRIVE-T-IL AVANT LA MORT?

L'être humain est conscient que chaque instant le rapproche de la mort. Il se rend compte également que sa force et sa puissance diminuent, et que les signes de la mort, les yeux qui tombent, les joues qui tombent, le dessèchement des lèvres et de la langue et toutes formes de faiblesse et de léthargie, apparaissent dans son corps.Ce processus se poursuit jusqu'à ce que la personne approche des derniers instants de sa vie et soudainement, se retrouve sur le lit de mort. A ce moment, la personne oublie le monde et regarde son avenir. Dans la culture islamique, deux mots «ihtidār» et «muhtazar» se réfèrent à cet état, et voici les tâches musulmanes à effectuer dans cette situation

Qu'est-ce que 'Ihtidār?

Les mots «ihtidār» et «muhtazar» ont pour racine «ha-da-ra» qui signifie «présenter». Ces mots se réfèrent à l'apparition des signes de la mort et de la présence des anges à celui qui approche de la mort.[1] 'Ihtidār' commence quand l'âme atteint la gorge, comme le glorieux Coran le dit:

"Mais non ! Quand [l'âme] en arrive aux clavicules, et qu'on dit: « Qui est exorciseur?» et qu'il [l'agonisant] est convaincu que c'est la séparation (la mort), et que la jambe s'enlace à la jambe, c'est vers ton Seigneur, ce jour-là que tu seras conduit"(Coran 75: 26-30)



Les rituels recommandés auprès du « Muhtazar »

Dans la culture islamique, il y a beaucoup d'obligations et de recommandations pour les personnes qui approchent de la mort.

Devoirs de la personne qui meurt

Basé sur les enseignements islamiques, la personne qui approche de la mort doit se préparer à ce voyage spirituel. Le saint Coran dit: "On vous a prescrit, quand la mort est proche de l'un de vous et qui laisse des biens, de faire un testament en règle en faveur de ses père et mère, et de ses proches. C'est un devoir pour les pieux" (Coran 2: 180)

Par conséquent, l'accomplissement de ces devoirs est requis, comme l'a dit l'Imam Khomeiny: "Quiconque voit les signes de la mort, doit observer les droits obligatoires d'Allah et des gens. Il doit répondre à la confiance des gens ou faire un testament à son héritier pour remettre ce qu'il doit aux gens, s'il a confiance en lui. Il doit faire un testament à son héritier, pour accomplir ses devoirs obligatoires en son nom, comme la prière, le jeûne ou le Hajj ".[2]

La repentance du péché est aussi requise avant la mort comme dans une célèbre narration du Prophète Muhammad (as) qui a dit : "Allah accepte le repentir de Son serviteur avant même son dernier souffle, retourne donc à ton Seigneur avant de mourir "[3] Par conséquent, nous devons être conscients et demander pardon à Allah.

Devoirs des proches du mourant

Il est conseillé aux musulmans de faire ce qui suit pour une personne qui approche de la mort: Talqīn al-mayyit (répétition des professions de foi islamiques pour le défunt avant d'enterrer son cadavre). Il est recommandé d'effectuer le talqīn avant et après avoir rempli la tombe de terre lorsque les participants à l'enterrement reviennent. Le Talqīn est également recommandé lorsqu'une personne est sur le point de mourir,

a.Shahādatayn : Déclaration de foi en Islam : "Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, et le Prophète Muhammad (as) est le Messager d'Allah" Ces phrases doivent être récitées pour le défunt ou pour une personne sur le point de mourir,

b.Déclaration de foi dans l'au-delà

c.Reconnaissance des douze Imams (as)

d.Récitation des sourates Yāsīn et Sāffāt

e.Mettre le mourant «muhtazar» en direction de la qibla, les pieds vers la Kaaba.[4]

1. *Majma' al-Bahrayn,* vol. 3, p. 272.
2. *Tahrīr al-Wasīla, vol.* 1, p. 115.
3. *Bihār al-Anwār,* vol. 6, p.19.
4. *Zād al-Ma'ād,* pp. 332-337.

LA MORALE

TAWBA (LE REPENTIR) ET SA REALITE

Tawba ou repentir, fait partie des compassions du Seigneur Très Miséricordieux qui a ordonné que le repentir soit un remède contre les maladies de l'âme et un moyen de se purifier des actes indécents :

"Et repentez-vous tous devant Allah, Ô croyants, afin que vous récoltiez le succès" (Coran 24: 31)

"Ô vous qui avez cru! Repentez-vous auprès d'Allah d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur efface vos fautes et vous fasse entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux"(Coran 66: 8).





Les étapes du repentir (Tawba)

Le Tawba a trois composantes majeures:

1. Se repentir de ses péchés avec un remords sincère. Le Saint Prophète (a.s) a dit : "Avoir honte de ses péchés est un repentir" [1]

2. Faire le Tawba en ayant la décision ferme d'abandonner les péchés pour toujours, car l'absence d'une forte volonté de s'abstenir du péché indique que la personne n'a pas vraiment honte. L'Imam Reza (as) a dit à ce sujet : "Celui qui récite l'Istighfar (demande de pardon à Allah) mais n'arrête pas de pécher se moque d'Allah". [2]

3. Quand un homme se repent de ses méfaits, il doit faire de son mieux pour compenser les dommages créés, pour lui-même ou pour les autres:

- Si le péché concerne la non-exécution des devoirs religieux comme les prières quotidiennes ou le jeûne du Ramadan, après avoir exprimé sa repentance, il faut accomplir les réparations (Qada) de ces devoirs.
- Si le péché concerne les droits des personnes, comme usurper la propriété ou l'argent de quelqu'un, il faut le rendre immédiatement au propriétaire, et si le propriétaire n'est pas vivant, à ses héritiers. Si on ne sait pas ou ne peut pas trouver le propriétaire ou ses héritiers, il faut donner des droits dans le chemin d'Allah, au nom du propriétaire.

- Quelqu'un qui a manqué de respect envers quelqu'un, devra lui demander pardon et faire de son mieux pour lui plaire.
- Si l'affaire implique la Diyat ou Qasās (prix du sang ou amende), il faudra donner à la personne concernée le droit de Qasās (talion) ou le prix du sang, ou la pardonner.

L'Imam Ali (as) dans une partie de son discours sur l'Istighfar, se réfère à ces trois composantes du repentir

1. Repentir des fautes passées
2. Décision de ne jamais y revenir,
3. Réparation de tous les devoirs obligatoires qui ont été négligés dans le passé[3]

Un devoir pour tous

Tawba qui signifie « retourner vers Allah », peut avoir différentes formes :

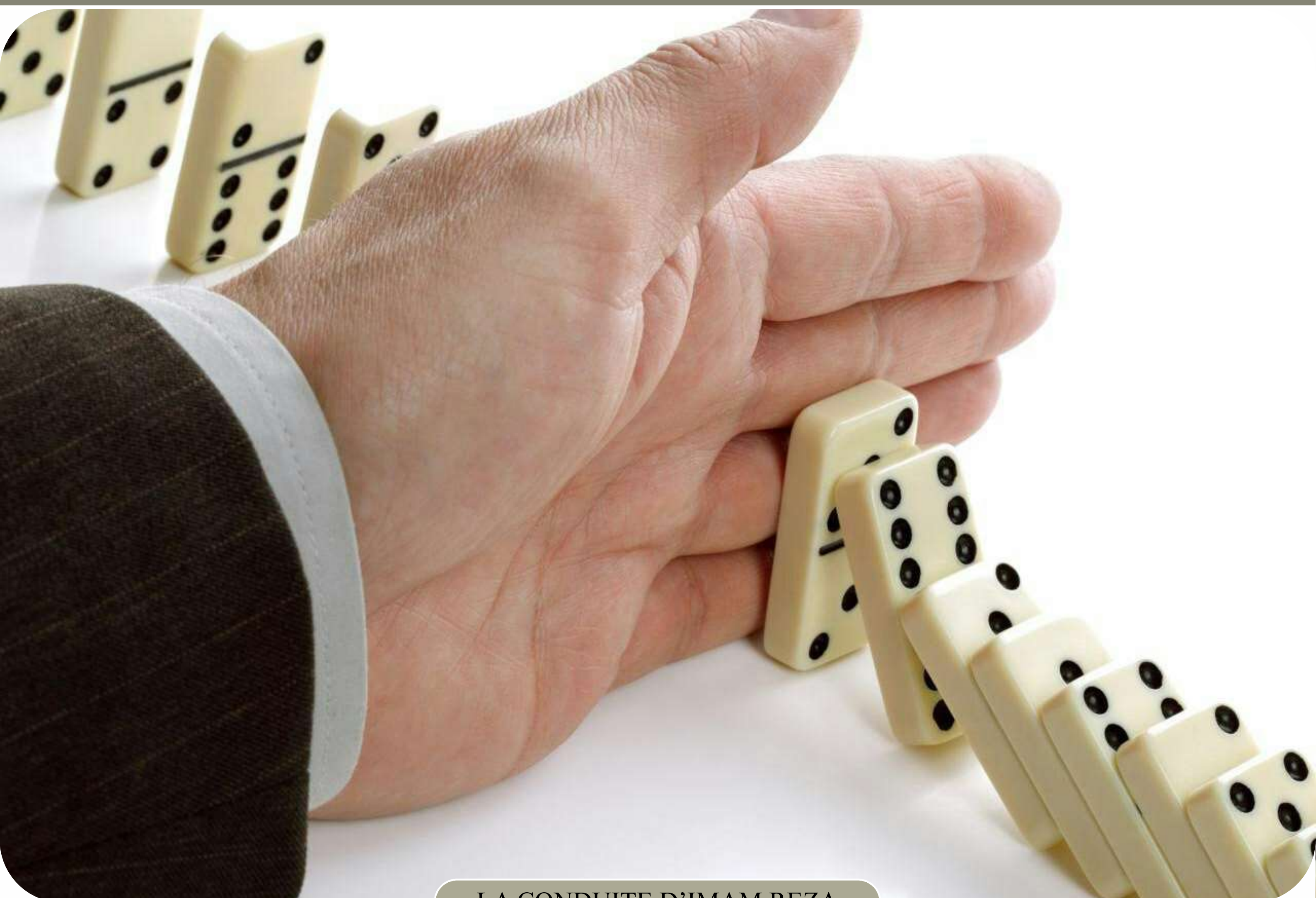
1. Passer de l'incrédulité à la foi
2. Passer du péché et de la désobéissance à l'obéissance,
3. Passer de l'insouciance au souvenir d'Allah
4. Se détourner de tout sauf d'Allah

Chacune de ces étapes peut avoir différents niveaux, parce que le tawba est un moyen de revenir et de s'approcher du Tout-Puissant qui est absolu et infini. C'est pourquoi les prophètes comme Noé, David, Yūnos, Yaḥyā et Ayyub (as) pleuraient alors qu'ils n'étaient pas des pécheurs comme nous, pour atteindre la proximité d'Allah et élever leur statut.

N'importe qui à n'importe quel niveau de foi, d'obéissance, de souvenir et de proximité d'Allah, peut progresser. Par conséquent, le saint Prophète (as) qui est le plus haut de toute la création, disait : "Mon Seigneur! Je ne t'ai pas connu comme Tu le mérites. Je n'ai pas été capable de Te vénérer comme Tu mérites d'être adoré".[4]

L'Imam Ja'far Sadegh (a.s) a dit: " Le Saint Prophète (as) avait l'habitude de retourner à Allah (de se repentir), soixante-dix fois par jour, bien qu'il n'ait jamais commis aucun péché»[5,6]

1. Tohaf al-Oghul,p.55
2. Al-Kāfi, vol.2, p.504
3. Nahj al-Balagha, la Sagesse 417
4. Bihar al-Anwar, vol. 68, p.23
5. Al-Kāfi, vol.2, p. 450
6.« Les péchés capitaux » de l'Ayatollah Sayed Abdul Husayn Dastghaib Shirazi.



LE REPENTIR (TAWBA) DANS LES PAROLES DE L'IMAM REZA (A.S)

Il a été rapporté d'Abā Ṣalt Harawī qui a rendu visite à l'Imam Reza (a.s), que le dernier vendredi de Sha'bān, l'Imam (as) lui a dit : "Abā Ṣalt ! La plus grande partie du mois de Sha'bān est passée. C'est le dernier vendredi. Vous devriez rattraper ce que vous avez manqué dans ce mois, en vous efforçant le reste du mois. Implorez, demandez pardon à Allah, le Tout-Puissant, récitez le Saint Coran et repentez-vous devant Allah, le Tout-Puissant, de vos péchés afin d'aborder le mois de Ramadan avec un cœur sincère et pur, envers Allah, le Tout-Puissant.[1] Il faut être honnête dans la repentance et ce qui est dit doit être compatible avec ce qu'il y a dans le cœur, les membres et les organes"[2]

Sa sainteté (as) a présenté sept signes de la foi, dont un est l'Istighfar (le repentir).[3] Il considérait l'istighfār comme l'un des meilleurs modèles de prières[4] et la particularité d'un Shīite .[5]

Comme l'a déclaré l'Imam Reza (a.s), même Satan était conscient de la valeur de l'istighfār

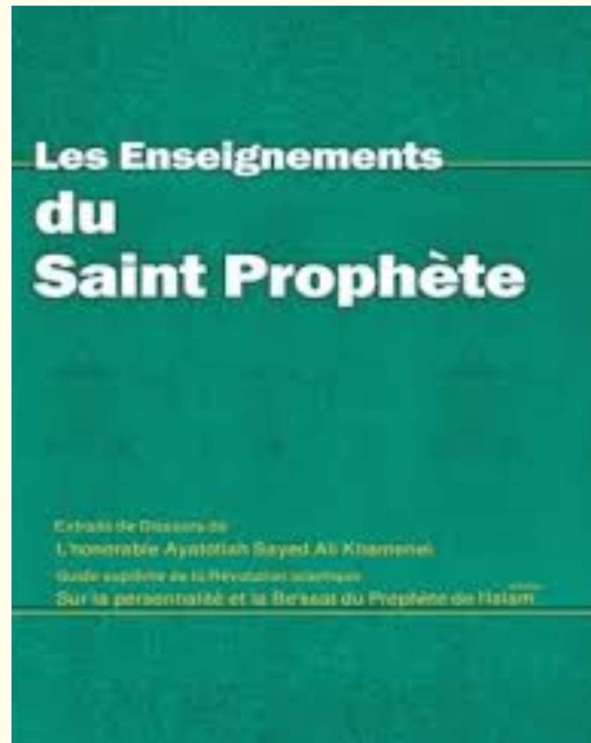


et c'est pourquoi il est apparu à l'Imam Sadjād (a.s) et l'a exhorté (as) à prier pour qu'Allah le pardonne .[6] L'Imam Reza (as) a exprimé de nombreux effets de l'istighfār à savoir le pardon des péchés, la guérison des maladies, le pardon des péchés des parents, l'augmentation des bienfaits, le sauvetage de l'enfer, la résurrection avec le prophète Muḥammad (a.s), l'appréciation de la munificence Divine, la purification des péchés, la compagnie des purs Imams (as) au paradis, le permis de traverser le Pont de Ṣirāṭ, le statut de serviteur béni d'Allah, la possibilité de régler ses dettes, la naissance d'enfants, l'entrée dans le ciel et la colère de Satan.[7]

1. *ʿUyūn Akbār al-Rezā.*
2. *Madan Jawāhir,* p.60.
3. Ibid.
4. *Jāmiʿ al-Akhbār,* p.57.
5. *Mishkāt al-Anwār,* p.247.
6. *Al-hidāyat al-Kubrā, p.* 214.
7. Tiré de http://www.shamstoos.ir.

LES ENSEIGNEMENTS DU SAINT PROPHÈTE(AS)

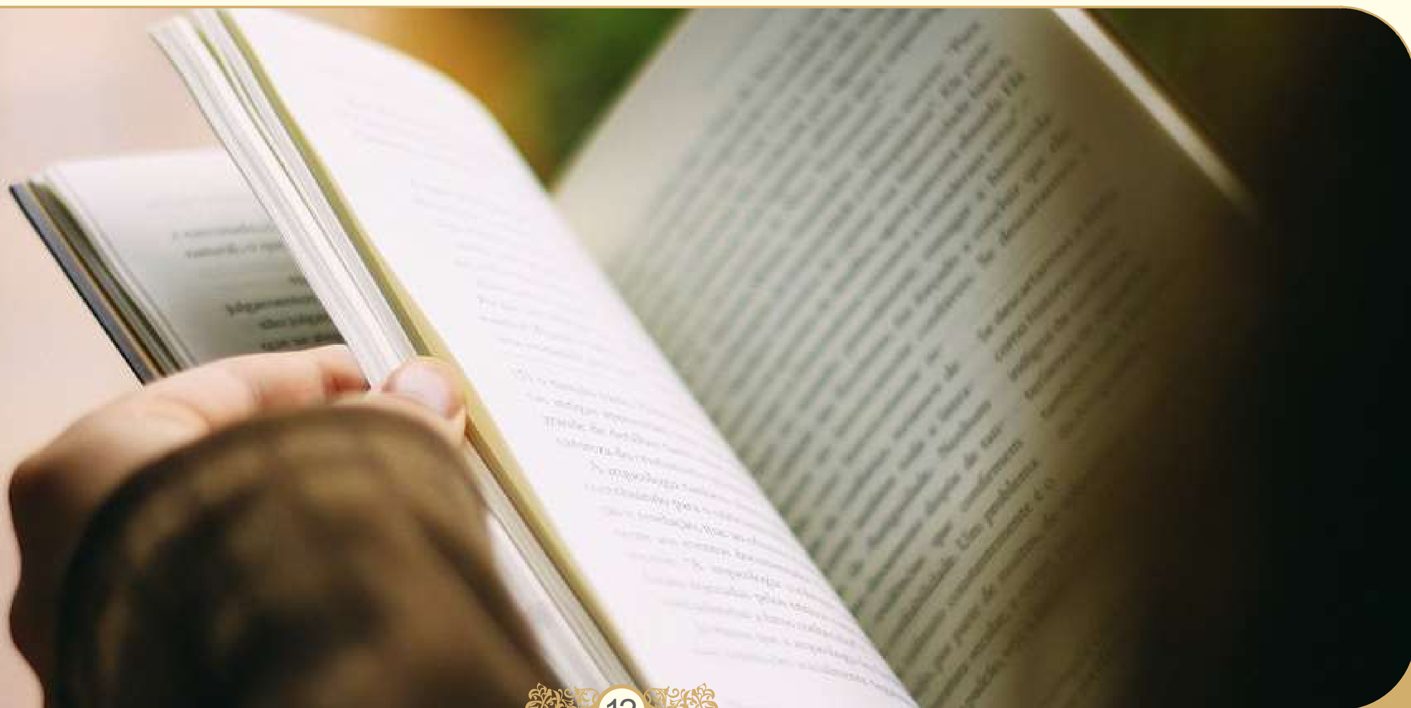
de l'Ayatollah Sayed Ali Khamenei
Publié par les éditions de la Révolution islamique
Iran- Téhéran



Cet ouvrage est un recueil d'extraits de discours de l'Ayatollah Sayed Ali Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, sur la personnalité, les caractéristiques et la mission du Saint Prophète de l'Islam (as).

Les extraits choisis parmi les discours prononcés à partir du mois de Juin 1979 jusqu'au mois de septembre 2012, sont présentés dans l'ordre chronologique avec pour ligne directrice :

1. Les leçons de la vie et de la mission du Saint Prophète (as) qui sont nécessaires à tous les êtres humains et à toutes les communautés humaines à travers l'Histoire, en particulier à l'époque contemporaine.
2. Les discours destinés aux personnalités culturelles et politiques, aux intellectuels et aux dirigeants des pays islamiques.



L’INVOCATION

MON DIEU, ACCORDE-MOI DE ME CONSACRER TOTALEMENT A TOI …

إِلَهِي وَ قَدْ أَفْنَيْتُ عُمْرِي فِي شِرَّةِ السَّهْوِ عَنْكَ، وَ أَبْلَيْتُ شَبَابِي فِي سَكْرَةِ التَّبَاعُدِ مِنْكَ...
Mon Dieu, j’ai passé ma vie dans l’insouciance et la négligence envers Toi, et ma jeunesse dans l’étourdissement de mon éloignement de Toi…

إِلَهِي وَ أَنَا عَبْدُكَ وَ ابْنُ عَبْدِكَ، قَائِمٌ بَيْنَ يَدَيْكَ، مُتَوَسِّلٌ بِكَرَمِكَ إِلَيْكَ، وَ أَطْلُبُ الْعَفْوَ مِنْكَ إِذِ الْعَفْوُ نَعْتٌ لِكَرَمِكَ.
Mon Dieu, je suis Ton serviteur et le fils de Tes serviteurs, me tenant devant Toi, [m’adressant] à Toi en implorant Ta Générosité et je Te demande pardon, le pardon étant un trait de Ta Générosité.

إِلَهِي لَمْ يَكُنْ لِي حَوْلٌ فَأَنْتَقِلَ بِهِ عَنْ مَعْصِيَتِكَ إِلَّا فِي وَقْتٍ أَيْقَظْتَنِي لِمَحَبَّتِكَ؛ إِلَهِي هَبْ لِي قَلْباً يُدْنِيهِ مِنْكَ شَوْقُهُ، فَلا تَجْعَلْنِي مِمَّنْ صَرَفْتَ عَنْهُ وَجْهَكَ، وَ حَجَبَهُ سَهْوُهُ عَنْ عَفْوِكَ.
Mon Dieu, je n’avais pas la force d’éviter de Te désobéir jusqu’au moment où Tu m’as rappelé à Ton Amour, Mon Dieu, accorde-moi un cœur dont le désir [de Toi] le rend proche de Toi, et ne me place pas parmi ceux de qui Tu as détourné Ton Visage, et dont l’insouciance les a privés de Ton Pardon.

إِلَهِي هَبْ لِي كَمَالَ الانْقِطَاعِ إِلَيْكَ، وَ أَنِرْ أَبْصَارَ قُلُوبِنَا بِضِيَاءِ نَظَرِهَا إِلَيْكَ، حَتَّى تَخْرِقَ أَبْصَارُ الْقُلُوبِ حُجُبَ النُّورِ، فَتَصِلَ إِلَى مَعْدِنِ الْعَظَمَةِ، وَ تَصِيرَ أَرْوَاحُنَا مُعَلَّقَةً بِعِزِّ قُدْسِكَ...
Mon Dieu, accorde-moi de me consacrer totalement à Toi, illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi, jusqu'à ce qu’elles déchirent les voiles de lumière et atteignent ainsi la source de Ta Grandeur, et que nos esprits soient suspendus à la Gloire de Ta Sainteté…

إِلَهِي وَ أَلْحِقْنِي بِنُورِ عِزِّكَ الْأَبْهَجِ، فَأَكُونَ لَكَ عَارِفاً، وَ عَنْ سِوَاكَ مُنْحَرِفاً، وَ مِنْكَ خَائِفاً مُرَاقِباً، يَا ذَا الْجَلالِ وَ الْإِكْرَامِ.
Mon Dieu, adjoins-moi à la plus splendide lumière de Ta Gloire afin de Te connaître et de me détourner de tout ce qui est autre que Toi, d’être dans la crainte de Toi et plein d’égards envers Toi, Ô Détenteur de la Majesté et de la Générosité. [1,2]

---

1. Extraits lumineux de la supplication d'Amīr al-Mu'minīn et du saint Ahl al-Bayt (a.s) au mois de Sha'bān.
2. *Iqbāl* al-A‘māl, vol. 2, pp. 685-687.